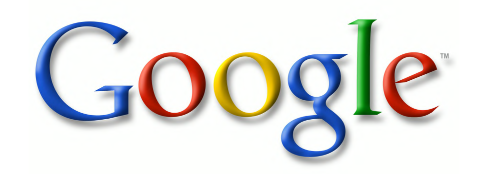
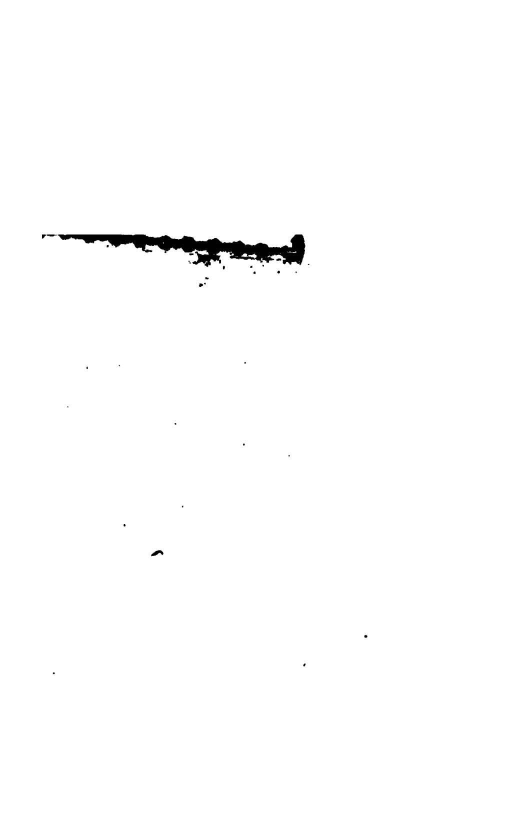






ZILIA.

ROMAN PASTORAL.

EN CINQ CHANTS.

---

*PAR MADAME DE B***.*

À LONDRES:

De l'Imprimerie de Baylis;

Et se trouve chez DULAU & Co., Wardour-street; DEBOFFE, Gerrard-street; BOOSEY, Broad-street, près de la Bourse Royale.

1797.

RIGHT Hon. Count. Dow. Aylesbur
Lady Asgill
Mrs. Anderson
Hiley Addington, esq.
Mrs. Hiley Addington
Mrs. Addington
The Miss Aynscombes
——— Adair, esq.
M. P. Andrews, esq.
——— Ache, esq.
R. Hon. Countess of Buckinghamshire
Right Honourable Lady Bath
Right Honourable Lord Berwick
Hon. and R. Rev. Bishop of St. David's
Honourable Butler D'Anvers
Honourable Lady Bromley
Honourable E. Bouverie
Honourable Mrs. E. Bouverie
Comtesse de Beckers
Lady Broughton
Lady Beaumont
Hon. Lady B-

... Beckingham
Miss Beckingham
Miss Boyd
Miss Blake
Mrs. Black
Miss Boucheret
Miss Boothe
Mrs. Bragge
Colonel Braithwaite
Miss Breton
William Brodie, esq.
Mrs. Brodie
Miss Brodie
—— Brodie, esq.
Major Brooke
Mrs. Bruce
Mrs. Burges
Miss Bainbridge
—— Bulkely, esq.
Right Hon. Earl of Cholmonde...
Right Hon. Lady Almeria Carp...
Right Honourable Lady Ann C...
Honourable Miss Chetwynd
Right Honourable Lord ...
Right Honou...
Ri...

Sir John Coghill, bart.
Sir John Coxe Hippesley, bart.
Miss Eliza Cramer
The Miss Cockburns
John Crewe, esq.
Richard Crewe, esq.
Mrs. R. Crewe
Mrs. Carr
Mrs. Th. Calvert
Mrs. Cannon
Mrs. Carter
Col. Cartwright
Miss Cartwright
L. Concannon, esq.
[redacted]

iss Dodwell
iss Dolphin
rs. Drummond

ght Honourable Lady Mary Eyre
ght Honourable Lady Eden
· Frederick Eden, bart.
ajor William Eden
illiam Egerton, esq.
rs. Egerton
iss Egerton
Thomas Ellis, esq.
rs. Ellis
rs. Eyles

ght Honourable Lady Ann Fitzroy
ght Hon. Lady Dowager Fortescue
· John Frederick, bart.
dy Ford
homas Fauquier, esq.
rs. Thomas Fauquier
ss H. Fauquier
's. Finch

Miss G[illegible]ard , esq.
Miss Gascoygne
Samuel Gaussen, esq.
Miss Godfrey
Mrs. Goodenough
James Graham, esq.
—— Green, esq.
Mrs. Gregorie
Miss Gulston
Mrs. Gardiner
Miss Grosvenor
Sir Beaumont Hotham
Lady Hotham
The Miss Hothams
Miss Hotham
Col. Hotham
Frederick Hotham, esq.
Lady Hort
W. Hale, esq.
John Hale, esq.
Miss Hamilton
The M[illegible]

- ...ions
Mrs. Hibbert
—— Hinchliffe, esq.
Mrs. Howard
—— Hudson, esq.
—— Hudson, esq.
The Miss Hudsons
Miss Hemming

Right Honourable Countess of J
General Johnston
Right Hon. Lady Cecilia Johnsto
Mrs. Johnston
Sir W. Jerningham, bart.
Mrs. Johnson
Miss Johnson

Right Honourable Countess of Ker
Right Honourable Lady Kinnaird
Miss Keppel
Mrs. Knight

ght Hon. Lady Catherine Long
onourable Mrs. Lisle
he Miss Lisles
rs. Lambert

M. le [illegible]umay [illegible]Montagu [illegible]ford
M. le Comte de Milhaut
Mrs. Mackenzie
Colonel Milner
The Miss Milners
—— Merrick, esq.
Mrs. Mathews
Mrs. Moody
Madame Morin
Right Honourable Earl of Newburgh
Right Hon. Countess of Newburgh
Mrs. Nott
Mrs. G. Nott
Miss le Noir.
Right Hon. Lady Heneage Osborne
Honourable Thomas Onslow
Honourable Mrs. Onslow
Right Honourable Lord Petre
Right Honourable Lady Petre
Honourable Robert P[illegible]
Honourabl[illegible]

Miss Peach
Miss Porter
S. P.

Right Hon. Lady Charlotte R
Lady Ridley
Sir Charles Rich, bart.
Lady Rich
Mrs. Ramsden

Marquis of Salisbury
Marchioness of Salisbury
Right Honourable Earl of Sha
Right Hon. Countess of Shaft
Right —— Lady G. Seymour
Right —— Lady Cath. Stanho
Right —— Lady Stawell
Right —— Lord Selsey
Right —— Lady Selsey
Honourable William Stuart
Honourable Mrs. Storer.
Lady Shell

... Stephens
Captain Stephens
Capt. Keith Shepard, navy
Miss Steward
Mrs. Sneyd
R. Stoneheur, esq.
Reverend —— Secker
Mrs. Sutton
Miss Sutton
Mrs. Salvador.
Right Honourable Countess of Talbot
Honourable Wilb. Tollemache
Honourable Mrs. Tollemache
Lady Tancred
Colonel Thomas
Miss Thomas
William Tatton, esq.
Mrs. Tilson
Miss Tilson
Mrs. Thistlethwayte
Reverend E. Townsend
Mrs. E. Townsend
Mrs. H. T...

Mrs. Vincent
Major Vavasour
Robert Vans Agnew, esq.
Right Hon. Viscount Wentw
Right Hon. Viscountess Wen
Right Hon. Lady Charlotte W
Lady Wodehouse
Lady Warren
Miss Warren
—— Wraxall, esq.
Miss Wood
John Wodehouse, esq.
Mrs. Wodehouse
T. Wodehouse, esq.
Miss Wodehouse
Rev. G. Wollaston
Godfrey Wentworth, esq.
Mrs. Wentworth
Mrs. Wrighte
Miss Wrighte
Miss Wynyard
Reverend E. Wheeler
Mrs. Wheeler

...ISSEMENT

DE L'ÉDITEUR.

*... Roman Pastoral, que l'on pu-
... été composé par une Dame
...se. Rien n'est plus étranger
...l mouvement qui entraîne au-
... tous les esprits, que le bon-
...ble de la vie pastorale; elle
... avec une aimable naïveté
...nan de* ZILIA; *il porte tous
...es qui peuvent ret...*

nos jours.

La facilité qui règne dans
de ZILIA, *fait regretter qu'i*
pas plus étendu; on s'arrêter
plaisir sur ces tableaux, où la
l'innocence sont peintes avec tan
rité et de délicatesse. C'est surto
un recueil de poësies diverses q
dame de B.... a semé les fleur
imagination facile et riante, t
dirigée par le goût le plus sûr;
dame Desboulières lui eut envié l
aux Violettes. Sa muse ...

productions lyriques.

Les vertus de l'âge d'or n'ont pas disparu; on les retrouve sur cette terre hospitalière, où elles semblent avoir fixé leur séjour. La bienfaisance et la générosité s'y réunissent pour secourir l'infortuné: jamais ces vertus n'ont

[redacted]

ceux de la bienfaisance n'o tari : la portion de l'infortuné été mise en réserve ; elle portion sacrée.

La bienveillance et l'intérê ralliés autour de Zilia, *l'ont de leurs ailes protectrices, et on à l'éditeur une reconnoissance bie à payer ; il en offre les témoig tous ceux qui ont bien voulu le fa et l'encourager : il remplit ce avec la plus vive satisfaction, sant à la fois des bontés de ses*

HOMMAGE

À

Jean-Jacques Rousseau.

. . . . . .

HOMME immortel, permets
je dépose ma Zilia sur
e ; le lieu

...., les sentin
je plaçai dans son cœur,
du charme de ton éloquenc
sent rendue l'idole de to
ames tendres.

Cet hommage est inuti
gloire; mais ce sera mo
titre pour y prétendre. Il n
cependant pas être rejetté.
L'opulent couvre les Aute
dons fastueux; l'indigent y p
ne fleur.

CHANT PREMIE

A la ville on est plus aimable
Au village on sait mieux aim

ROUSSEAU, Devin du

ZILIA.

++++++

CHANT PREMIER.

++++++

'S qui aimez les chansons
', les histoires d'amour, les
res des champs, venez m'é-
ames innocentes et sensibles;
ous ces tilleuls, jeunes ber-
vous, bergères fidèles

-amour, l'innocence,
émaillées ; elle se pare
se couronne de feuillag

Quelques hameaux s
voisins, peuplent une de
contrées de l'Europe : d'
simples habitans y coulen
fortunés, au sein d'une
rieuse, mais tranquille.
pauvreté n'approcha de leu
jamais le luxe n'y eut ac
échanges de denrées, le
quelques simples, des tr
sont leur seul commerce,
unique fortune.

Plusieurs coteau-

formes variées : tantôt, ruisseau limpide et tortueux; elle traverse en serpentant la prairie qu'elle fertilise ; ici, plus vive et plus abondante, elle offre aux bestiaux altérés une boisson salutaire ; là, sur cette côte aride, elle retombe en cascades à travers les rocs dépouillés, et ce spectacle console le moissonneur,

[redacted]

er tendre,
fait son habitation c
tourée de ces mo
n'être plus troublée d
C'est dans ces fer
qu'étoit située la caba
table Philétas: un fils f
heur de sa vieillesse; i
dans son amour, tout c
paroissoit avoir voulu lui
jeune Thésandre borno
plaisirs à veiller sur les j
père; jamais les amusem
à la jeunesse, ne le lui a
oublier; nulle bergère
pouvoit le retenir, quan
noit

Flore ; Zéphire désiroit déjà les fleurs qui devoient naître de son réveil ; le pivert chantoit à pleine voix ; la timide alouette essayoit de se rappeller son doux ramage, enfin l'abondance alloit naître du plaisir . . . .

Thésandre touchoit à son dix-neuvième printems, lorsqu'un jour [redacted]

...mes caresses (
peut apprécier, et Ph
vit ainsi : tu vois c
qui s'élève au milieu
baigne nos rivages.
bitée par un vertue
Tu sais que chaque
bergers des différens
réunissent pour célébr
le retour de la belle sais
gère la plus sage y
époux le berger le plu
Des joûtes et des fêtes te
beau jour. Ton amour
rêtant près de moi, ne t'a
de te mêler à ces jeux. N
te...

suivre..... Mais,
sur cette même colline, fixant
eu témoin de tes succès et de
plaisirs, je devinerai les uns, et
ouirai des autres.

our la première fois, Thésandre
itoit à obéir ; mais Philétas or-
na, et son fils se soumit. Le jour
la fête étoit peu éloigné. . . .
bien il étoit désiré !. . . Avec
e impatience les constantes
res, que l'hiver avoit séparées
urs amans, attendent ce jour
é !. . . . Combien de jeunes
s'alarment pour leur liberté,
blent qu'un nouvel am...

... de la jalousie.

Parmi tant de beautés, Zilia, compagnes et ami méritoient d'être distingu habitoient un hameau pe de celui de Philétas. Seize leur âge et le moindre charmes; Mysie étoit viv légère; Zilia touchante, é douce; la sensibilité de so se peignoit dans tous ses jamais regards ne furent pl dres; et sans les modestes pau qui les voiloient presque tou nul amant n'eût échappé à attrait.

plus tendre, il alloit devenir l'époux le plus fidèle ; déjà Sylvanire n'osoit plus prononcer demain. . . . .

Les premiers bouquets du printems étoient détachés de leurs tiges ; tantôt guirlandes, tantôt couronnes, ils devoient, ou parer les blonds cheveux, ou ceindre les tailles sveltes des bergères. . . . Quelques fleurs données par elles, ornoient assez les chapeaux des bergers. La nuit vint. . . mais non le sommeil. . . Qu'elle est délicieuse la nuit
qui précède un b

il n'ose l'interrompre ;
enchaîne un moment, n
rians nous dédommagent
veil est le retour du b
Il parut enfin ce beau
bergers l'avoient devanc
les bergères... Thésandre
père, mais à regret, et
avoir reçu l'ordre plus d'
Les barques parties des
hameaux, se groupèrent
celle qui portoit Sylvanir
cris de joie annoncent le
Echo les répète pour les p
... Ils voguent vers l'île
respire à peine. ... Sylvani

... ces fraîches couleurs de la jeunesse, quand le trouble du cœur y porte un nouvel incarnat !... C'est la pêche qu'un dernier rayon du soleil a pourprée.

L'île étoit éloignée; pour abréger la route, on proposa de chanter. Lycas commença ainsi, en regardant es bergères :

Il va régner le doux plaisir.
out l'annonce sur la verdure,
chaque souffle du zéphir
nble un soupir de la nature.
is, qui ne voulez qu'enflammer,
ignez un sentiment plus tendre ;
t au printems qu'il faut se ren-

... ou se laissant charı
Elle me dit avec ivresse,
Il est venu le tems d'aimer.

Déjà Flore donne à Zéph
Mille baisers dans ces boccaʒ
Les oiseaux parmi les ombraʒ
Eprouvent, chantent le plaisi
Bientôt l'Univers qui s'enflan
Va se peupler d'Amans heur
Tout renaît, jouit, prend une
Ressent le charme d'être deux.

Lycas se tut ; les berge
rent ; les bergères ne l
pas.... Palémon, cher à
hameaux, avoit, à quatre
ans, la gaieté du bel ...

. . . . Chaque berger le chérissoit comme un père; il étoit le juge des combats et des discussions légères qui s'élevoient rarement pour des échanges. . . Il jugeoit, et l'on n'en appelloit pas. . . Palémon fut prié de chanter. . . . Le premier baiser de Sylvanire devoit être le prix de sa chanson... Myrtil même n'osa en murmurer. . . . Le vieillard se défendit de le recevoir, & voici ce qu'il chanta :

De ce refus, pénétrez-vous la cause?
Vous êtes belle, & j'ai quatre-vingts ans.

..g. ..ende un cœur
Mais un baiser pourroit-i..
Ne causant plus le plaisir q..

Je m'en souviens ; j'avois u..
Belle, décente, et fraîche c..
Elle eut vos traits, j'avois vot..
Et c'est ainsi que les baisers

Palémon eut à peine fin.. son, que toutes les bergè.. rurent l'embrasser. Il n.. dégager de leurs bras...Ell.. chacune une fleur de leur b.. une couronne en fut fait.. vieillard veut en vain se .. de voir ses cheveux blancs cachés sous des fleurs ..

ne ..

cience pure & d'une vie tranquille? ... Comment approcher sans respect de ces êtres augustes que le tems lui-même semble avoir respectés?

On voyoit l'île; on distinguoit la forme des bosquets; Sylvanire ne pouvoit cacher son émotion, et Myrtil, livré à tout l'excès de son bonheur, retenoit à peine ses transports. Chacun se montroit le lieu qu'il brûloit d'atteindre. Les rames étoient agitées avec plus de force, et le désir croissant avec l'espérance, chaque batelet acquéroit une activité nouvelle. On aborde enfin; Myrtil ne peut s'empêcher de presser Sylvanire dans ses bras, en l'aidant à sortir du bateau, & la bergère pensa deux fois le lui ren-

seuls, mais eux seuls en convinre

Après le trouble du débarq
ment, les bergères se réunirent ;
bergers se placèrent dans le mê
ordre ; les vieillards et les mè
composèrent le groupe du mili
Myrtil et Sylvanire en étoient
tourés ; ainsi ils entrèrent dans
temple rustique. De longues all
doubles de peupliers conduisoier
une enceinte de charmilles antiq
plus couvertes de mousse que
feuillage. Au fond, de vieux tro
d'arbres formoient des colonnes
turelles ; au centre, s'élevoit
autel de gazon. C'est dans cet a

imposante, rendez hommage à l'Éternel, admirez sa magnificence, soyez sensibles à ses bienfaits. . . . Voyez comme il prépare vos moissons, et vous annonce déjà les riches présens. . . Soigneux même de vos plaisirs, il pare vos champs de mille fleurs ; par-tout sa main généreuse répand des dons. Rendez grâces à cette main divine...Que vos cœurs purs offrent à cet être bienfaisant l'hommage de leur reconnoissance et de leur amour. Un silence respectueux suivit ce discours. Myrtil voyoit son union prête à s'assurer. Ses yeux distraits témoignoient son impatience. . . . L'Hermite en présageoit le bonheur de Sylvanire. Il leur fit signe d'approcher. Le berger vola à ses pieds. La tendre

..., atte
la conduisît à l'aut
les plus vrais furen
Qu'ils sont fortu
qu'une mutuelle sy
ble !.... Qu'elles s
douces promesses de
la nature les dicte à
Myrtil enfin, épou
tant souhaité, laisso
sa joie... Sylvanire
mère... On croit qu'
la moitié de ce baise
pagnes la menèrent al
grand bosquet, ombra
meaux à moitié verds
frugal les atte...

voir une couronne de roses. . . La gaieté douce, l'innocente joie présidèrent à ce champêtre festin. . . Il fut long, parce qu'on avoit du plaisir à être ensemble.. . Le prix d'Idylle avoit été disputé; Messalque l'avoit obtenu ; tels furent les vers qu'il récita.

LES BERGÈRES:



[redacted]

--,
Et Flore prodiguoit s
fleurs.
En un hameau vivoi
bergères
Heureuses de s'aimer..
sincères
L'amitié devançoit et
mour;
Il n'étoit point jaloux, s
son tour.
Æglé qu'à la vendange on
vive,
Eglé dont la gaîté, toujo
naïve,
Excitoit au plaisir, après de l
Æglé ne danse plus, et n
maux.

Efface de son teint la première fraîcheur...
Qu'ils causent de tourmens, qu'ils font
verser de larmes,
Ces premiers traits d'amour, dont on
vante les charmes !
Ennemi du repos, il naît dans les soupirs ;
Pour nous tyranniser, il créa les désirs...
Un soir tout le hameau, rassemblé sous
l'ombrage,
Goûtoit les doux plaisirs, enfans du

[redacted]

Zéphir rafraîchit l'air
haleine
Qu'infidelle à la rose, i
Désiré les appas et reçı
Le calme d'un beau soi
silence,
S'il invite à rêver, mène
Eglé voit son amie, et vole
Tu me fuyois, dit-elle, et j'
De la tendre amitié, tu
charmes;
On double ses tourmens qu
ses larmes.
Pourquoi dissimuler? Nos
à nous;
L'amour de l'amitié ne peut êt
Lidy, par un baiser, ré
Elle

Si d'amour, dès long-tems, j'ai redouté
la flamme,
Je craignois de t'ôter la moitié de mon
ame.
Toujours les mêmes goûts, les mêmes
sentimens,
Ont su nous réunir...Si, parmi nos amans,
Un même choix ...hélas! il me semble
impossible,
[redacted]

... charme de plu
amante.
Sur nos yeux prévenus,
bandeau ;
Si nous nous abusons...
flambeau.

Les joûtes commenç
voyoit chaque bergère
succès de celui qui l'in
pâlir quand il est préci
auroit pu lire aisément l
chacune d'elles... Une
vraie ne peut se cach
toutes ne songeoient q
propres amours....

Thésandre n'avoit poin
l'attente de son ...

qu'ils l'étoient tous. Peut-être aussi la beauté du berger y contribua-t-elle. Il restoit peu de combattans; Thésandre acheva sa victoire: il fut couronné; et si son triomphe eut des envieux, sa modestie en fit des amis.

La lune éclairoit déjà la campagne, ses rayons argentés perçoient à travers le feuillage. Le fifre,

[redacted]

cette belle journée.
est fugitif ! Que
l'imagination qui le
lune étoit dans toute
Les barques reçure
les bergers et les be
soupira en quittant
gaieté sembla rester
Le silence dura ju
meaux. . . . Les heur
réunissoit le même b
bus, se cherchoient d
la lune, qu'obscurcis
fois les nuages, veno
. . . Disparoissoit-el
. . . de

ıres et de la clarté. . . . Pour ceux
ui étoient séparés, ils rêvoient . . .
Ayrtil et Sylvanire avoient trop de
onheur pour songer à l'exprimer...
On arrive, on se quitte à regret, et
hacun emporte avec soi des souve-
irs, le projet de se chercher, et
espérance de se revoir.



ZILIA.

IANT SECOND.

dicte, et la plume obéit.

RDEAU, Epître d'Héloïse.

ZILIA.

++++++

CHANT SECOND.

++++++

Amour, qui pourroit peindre tes
harmes, supporter tes rigueurs,
chapper à ton empire ? Te fuir,
est songer à toi, et une seule
nsée nous enchaîne ! Z...

avoient donné so
doux pour l'ame,
délicatesse, d'ent
qu'on aime, de v
se soumettre com
alors que la raison
l'amour. Qu'il d
l'hommage de celui
tous ! S'honorer d
est la plus pure joui
attendrie.

Parmi cent jeunes
sandre avoit distingu
de modestie dans son
de douceur dans ses r
firent préférer à ses

regarder en le refusant ; il s'étoit retiré, n'avoit point dansé, et n'avoit plus reparu. . . . Son nom seul étoit parvenu jusqu'à la bergère ; elle ignoroit celui du hameau qu'il habitoit, et vit arriver l'instant du départ sans avoir pu lui parler . . . . Mille agitations troubloient le cœur [redacted]

parler. . . .

La tendre Zih
jour plus rêveuse
de sa tristesse;
l'avoient amusée;
mais on se consol
perte d'un plaisi
qu'il inspire, est a
et Mysie s'étonnoit
plus inconsolable
elle l'avoit fait rou
de sa mélancolie,
gère sentoit son se
échapper; il en co
son amour; il en
taire: il est à la foi

[illegible] d'épancher sa peine, ou de retracer son bonheur. . . Ce sentiment est à la fois tendre, généreux et pur ; il permet de jouir sans lui : l'amour, exigeant, tyrannique, veut tout donner, tout recevoir ; que tout vienne de lui, ou soit à lui.

Les questions réitérées de Mysie devinrent importunes ; une que-

[redacted]

l'éprouvoit, et c
jusqu'à son amie
étoit plus sombr
élevé agitoit le fe
bloit se plaindre
les amans croient
de leurs amours
imagination dési
qu'ils aiment. . . .
d'une fontaine, et
tristesse de la nat
drement ces couple

ROMA

De ce ruisseau, l'onde
Sur ce gazon je ne voi

feuillage,
Des jours sereins avoient su m'embellir ;
Quand vous souffrez des vents et de
l'orage,
D'un mal secret je me sens dépérir.

Vous renaîtrez, et la saison nouvelle
Pour vous sera prodigue de présens ;
Moi seule, hélas ! à ma douleur fidèle,
Sans en jouir je verrai le printems.

Mysie, conduite par sa voix, l'eut
[redacted]

...oient la cam[p...]
quand Hélèn[e]
Vois, Zilia, c
là-bas, doucer
vents; ils élèv
têtes, et celui
anéanti tristem
c'est ton père, i
mier printems
forma cette en
des fleurs, l'en
bres, alors foibl
aujourd'hui nou
ombrage. .... Al
jeune et beau; i
de ta mère, et m
toit le b...

affreux où la mort nous sépara. Tu étois alors petite et foible ; tu reposois sur mon sein, et mes larmes tomboient jusques sur tes joues ; ton père me parla ainsi : . . . Modère ta douleur, chère Hélène ; vis pour l'enfant que je te laisse, pour regretter ensemble celui qui vous aima tant toutes deux ; jouis de

[redacted]

-age de cher
ces sentimens si de
si tu distingues un
dire à ta mère, co
dresse. . . . Zilia l'e
ques larmes suiviren
sation . . . le vent de
la nuit plus sombre; e
dans leur cabane.

Thésandre avoit po
la couronne qu'il avoit
vieillard se faisoit re
jour tout ce qui s'étoit
fête, parloit lui-même
dont il avoit été témoin.
Thésandre fut ému.
père ...

obtint; ... aveu qu'il fit, celui qu'il rens, & enfin leur consentement des parens, & enfin leur consentement!

Des entretiens si chers ne suffisoient plus au berger; souvent il versoit des pleurs, s'enfonçoit dans les bois, regardoit les routes qui conduisoient à d'autres hameaux; vouloit les suivre, et le souvenir de son père le ramenoit à sa cabane...

Un soir que, plus accablé du poids de sa peine,... il se perdoit dans ses tristes pensées d'un avenir incertain,.... et que, parcourant les bois, il s'abandonnoit à sa douleur, une voix douce le tira de sa rêverie;... il é-

Mais, hélas ! je fus
Et malheureux

Un beau berger, à ma j
Offrit, un jour, un cœur m
Il n'avoit pas ma te
Il fut heureux

C'est aujourd'hui qu'avec
Moi, pour jamais, j'aban
Répétant : soyez v
Ou malheureu

Attendri par ces m
chercha l'infortuné q
çoit ; il trouva, couc
un jeune berger, don
mie abattue n'en é

une partie de son front, et tomboient sur ses épaules.... Une chèvre étoit près de lui ;.... il lui donnoit à manger d'une main, sa tête étoit appuyée sur l'autre....

Touché par sa grace et sa mélancolie, Thésandre s'approcha de lui, et lui dit : jeune homme, quels [redacted]

figure : asseyons-n
mousse... Ecoutez
cusez si des pleur
souvent mon récit.
tout mon malheur
pas de troupeaux ; j
pauvre, et élevé che
teur d'un hameau f
celui-ci. Mon nom e
Je menois les trc
champs, et je vivois s
tous ces troupeaux r
à moi... Je me croyo
que je n'avois besoin
vie, fille de Damete
avec moi

sais pas non plus quand je commençai à l'aimer : ce que je puis vous dire, c'est que je ne me rappelle pas du temps où je ne l'aimois pas. Nous ne nous fimes jamais d'aveux, et pourtant nous étions sûrs l'un de l'autre.

Je n'allois guères aux champs sans elle ; elle ne dansoit qu'avec moi. Mes nuits étoient tranquilles,

[redacted]

content de mon zèle,
nombreux troupeaux
quitter Sylvie; mais
servir son père...Cette
roit ma douleur; nous
Je priai Sylvie de ne
rer. Elle me donna
qui étoit alors bien pe
arrivâmes sur les mor
Songer à Sylvie, en par
mes amusemens. Mes
faisoient comme moi. . .
lèrent ces jours...que j
malheureux, & pourta
ne m'étoit point enlevé.
. . . le cœur pénétré d

pagnons étoient aussi heureux que moi. Tous chantoient...Hélas !... puissé-je être le seul aussi cruellement abusé..... J'arrive, et ne trouve point Sylvie ; elle me cherche, dis-je en moi-même.... Je parcours tous les lieux de nos rendez-vous ; j'appelle Sylvie ; le jour se passe, et je n'ai pas vu [redacted]

Dans trois jour
répondis rien ; un froid m
saisit ; je restai immobile
mangeai pas : heureusem
sonne n'y prit garde, pas m
perfide maîtresse. Après le
je cours à elle. Eh quoi
maries, lui dis-je ; et moi, qu
je devenir ? Hélas ! me rép
elle, mon père le veut. . . Il
tend que tu n'as pas de troup
Pas de troupeau, répartis-je ?..
avons-nous besoin pour être
reux ensemble ? En avions-
besoin pour nous donner tan
baisers ? En

je . . . passai la nuit à verser des larmes, à m'affliger...je savois alors ce que c'étoit que d'être pauvre . . . Dès l'aurore, je quittai ce lieu funeste, ne pouvant être témoin du mariage de Sylvie...Ma chèvre n'a jamais voulu me quitter. Plus constante que sa maîtresse, elle a suivi mes pas...Hélas !...je vais sans guide ...sans savoir ce que je deviens...ne connoissant du jour que l'heure qui le termine ou le recommence. . . Je

père...Il partagera
et sa sagesse vous
à la supporter. Il l'e
hameau. . . . Philét
fils. . . Je te salue,
dit-il, et je t'amène
phelin. Permets qu
cabane. . . Philétas t
au jeune pasteur, qu
ses paupières encore
larmes...Viens, jeune
dit-il, viens habiter a
Le ciel t'envoie vers m
reçois comme un présen
baisa la main du vieil
entrèrent dans la ch...

ZILIA.

CHANT TROISIÈME.

Pour reconnoître son amant, le cœur peut se passer des yeux.

ZILIA.

CHANT TROISIÈME.

QU'IL est affreux ce moment de la vie, où, trompé dans sa plus douce confiance, déchiré dans les plus tendres détours de son cœur, on voit s'éloigner jusqu'à l'espoir. Ce moment, où il faut se dire : il n'existe plus pour . . .

vient un désespoir, oì
sirs passés sont autan
où l'avenir n'offre qu
ou le malheur encor
peut-être de l'indiffér

Amyntas espéroit
pos... Son cœur a
permit point d'en go
ceur. Il se leva avan
parcourut les boccages
noient la cabane de
teurs ; il s'enfonça da
s'assit sur une pierre, s
plaignit ainsi aux éc
Sylvie, je te fuis en v
toujours avec moi:..Hé

par un soupçon...Toutes mes pensées étoient à toi. . . . Qui t'aimera mieux ?...Qui sera plus fidèle...plus sincère ?...Si tu penses quelquefois à Amyntas, songes-tu sans regret à ces jours heureux de notre enfance, à ces jours si doux et si purs, où l'amour naissant dans nos cœurs s'augmentoit avec nous...à ces [redacted] innocen[redacted]

obeir comme toi
que son cœur pu
...Alors tu seras
celle que tu aim
absence, je te ren
sandre l'embrassa
nèrent près de Pl
jours s'écoulèrent
exact à ses promes
plaire au vieillard.
qu'il se promenoit so
qui bordoient la ri
Amyntas lui donnoi
bon père parloit de
ses triomphes à la j
de sa tendresse fil

les yeux de Philétas; il fut lui-même au-devant de son fils...l'engagea à aller chercher celle qu'il aimoit ...lui indiqua les noms et les routes des hameaux, et fixa au jour suivant son départ...Le soir se passa à parler de la bergère : le bon Philétas formoit des vœux presqu'aussi tendres que ceux du jeune amant ; Thésan-

[redacted]

...Amyntas soul
fût constante. .
lance dans la b
rame l'écarta du
gnant, ses regard
adieux...Il abor
petit hameau, d
augmenta son es
chaîne de mont
l'œil...Plusieurs c
sur leur penchant,
par un ruisseau,
jardin simple, mai
tres chaumières éto
le sommet même de
Tous les habitan

... de la flute...Le ber-
er demanda d'être admis, et fut
cepté. . . . Il cherchoit par-tout
ilia : appercevoit-il une taille
gère, un joli pied, de beaux che-
eux, il croyoit l'avoir rencontrée ;
ais son erreur duroit peu...Bien-
t les bergers commencent le con-
t...Thésandre fait entendre les
odulations les plus touchantes. . .
utes les bergères s'approchent ;
egarde parmi elles, devient dis-
it...Il croit appercevoir Zilia ; la
oiration lui manque ; il perd la
ure, la cadence...Bientôt il voit
l s'est trompé de nouveau...Il ne
: retrouver de ...

bien informe ...
bergères étoient à la
s'en être bien assuré,
sa course à travers les
s'égarant dans les rout
des sapins, la nuit le
qu'il sût où la passer ;
mière qu'il apperçut,
une chaumière ; une
se fit entendre : elle
triste Complainte.

Las ! suis tant
Que ne puis plus
Nouvelle douleu
Une loi sévère
Fit, m'ôtant ma
...mier n

Il plait, intéresse,
Fut don de tendresse
Ma première erreur.

Tôt après absence,
Mère d'inconstance,
Fit mon désespoir.
Et quoiqu'incertaine,
D'adoucir ma peine,
Rien n'eut le pouvoir.

[redacted]

Se montre parée ;
Les fleurs de retour:
Une nuit obscure
Autour de moi dure,
Même au plus beau jour

Thésandre entra, et vit près d'une table, une jeune Un homme vêtu simpleme paroît un repas frugal. T demanda l'hospitalité, elle accordée, avec cette franc donne du prix au bienfa étoit à table...La jeune fill soit...mangeoit à peine... conjure, dit le paysan, soi triste, ma Lucette; depuis

nouveau malheur ne fait
ugmenter sa mélancolie. Hé-
dit alors l'intéressante aveugle,
s étions jeunes et pauvres. Le
r de me procurer plus de for-
e le fit partir pour aller chez un
ses parens...Voici l'époque où
retour fut fixé... Ce qui re-
le ma peine; car s'il revient,
e trouve dans cet état affreux !
, jamais...jamais je ne veux
ne voie, puisque je ne puis
le voir...Je veux mourir de
, et ne pas lui en causer un
ment... Pourroit-il.... sans
retrouver ...

pour reconnoître
peut se passer d
toi, disoit-elle, é
loin de moi...Te q
jeune homme...
Ne sais-tu pas?...
je sais que tu m'ai
maux...tes malheur
blé mon amour...O
consolerai, par tout
dresse peut inventer
peut donner de bonhe
ajouta-t-il, voici de l'
porte. Achetez-nous
près de la vôtre...Ne
jamais...Permettez

pit Lucette, je ne veux pas te charger du poids de mon infortune. Seule à la sentir, je saurai mieux la supporter...Mes yeux sont fermés...Tu n'y liras plus même l'expression de la reconnoissance. Non, Sylvandre, je ne serai jamais à toi...Jamais, reprit-il...Lucette! peux-tu vouloir me désespérer !...Crains-tu mes secours ? Ah ! cesse d'offenser ton amant. . Cet entretien tendre finit par la promesse de s'unir bientôt... Les deux amans se mirent à table... L'attentif Sylvandre parvint à rendre un peu de gaieté à sa maîtresse. ...Elle lui chanta la Complainte que Thésandre avoit entendue. Il voulut chanter à son tour, et exprima ainsi ses sentimens...

Lucette
L'intérêt a
Pour le cœu
Qu'il est dou
Veiller ta m
T'adorer, vo
Par-tout je se
Tu ne verras

Quand dans
L'hymen pourr
Mes baisers sur
Du jour sauront
Ils dévanceront l
Pour t'annoncer l
De nouveaux bais
Du jour marquero

Tu n'

...... point pour mon bonheur;
e peut rien sur l'image
amour plaça dans ton cœur.

lle caresses suivirent ces cou-
... Thésandre partagea la
ile mélancolie de ces deux
s; il les quitta au point du
et continua sa route, après
promis de revenir les voir...
ursuivit sa marche à travers
is de troënes et de merisiers,
ncontrer personne que quel-
âtres et des chèvres. Enfin
eure où le soleil moins ar-
ommence à perdre de son
à les bergères respirent, où

habitation voisi
qu'il ne pouvoi
précipiter ses pa
où, parmi le l
voix, il entendit
lage, une jeur
ainsi :...Ma ch
t'occuper sans
A peine tu l'a
tu es aimée, et
à soupirer. . .
s'apperçoit de
les bergères s'e
afflige. . . . Cr
Thésandre t'a

. . . .
avoit plus d'aveux à faire ;
voit tout dit. . . Après s'être
ntendu que bien expliqué...
nvenu que le lendemain on
droit au même endroit. . .
te fontaine fut le lieu dé-
ır le rendez-vous...un ruis-
échappoit..quelques frênes
ient à demi, en se courbant
our se joindre...Il falloit se
Ce premier adieu fut long
...mais *demain* diminua les
'hésandre reçut un ruban,
ouquet. Il n'auroit osé
un baiser, Zilia n'eût osé
.Chacun en donna mill-

l'ame !...c'est t
ruban, qui fa
quet, & donne
ment que tu p

FIN DU CH



ZILIA.

CHANT QUATRIÈME.



[redacted]



ZILIA.

CHANT QUATRIÈME.

THESANDRE resta seul. Mais est-

[redacted]

ment le bosquet

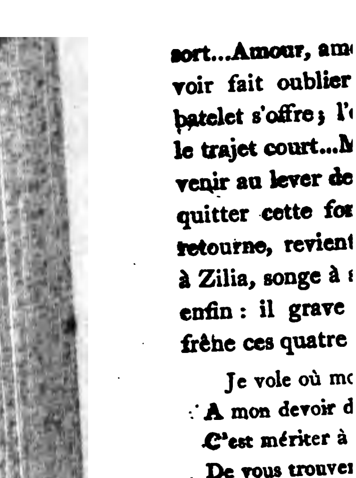
Zilia.

Etres sensibles, si je vou
un moment d'émotion; si vc
tez votre cœur se reporter
instans de félicité; si vous
le livre pour songer à vos
amours, je suis contente
écrits...Rappellez-vous ce
beau, où l'inquiétude &
ont fait place au bonheu
d'être aimé, où l'aveu le plu
paya votre amour...Ce mo
toutes vos pensées devin
jouissances & vos projets
sirs, où votre ame éperdu
... tant de félicité cr

oiseaux, s'écria-t-il, je veux joindre ma voix à la vôtre, & chanter avec vous celle que j'aime.

Ces bois épais ont caché ma bergère,
Ils ont souvent recueilli ses soupirs;
De son amour ils savent le mystère,
J'y puis parler de mes plaisirs.
Ruisseau charmant qui coulez sous
l'ombrage,

[redacted]



sort...Amour, am
voir fait oublier
batelet s'offre ; l'
le trajet court...M
venir au lever de
quitter cette for
retourne, revient
à Zilia, songe à
enfin : il grave
frêne ces quatre

Je vole où mo
A mon devoir d
C'est mériter à
De vous trouver

Il vogue quel
fleuve, et arrive

... mon pere! disoit-il tout
is, comme ton sommeil est calme!
Le sourire de ta dernière parole
t encore marquée sur tes lèvres,
la douceur de ton dernier senti-
ent, encore empreinte sur ton
nt vénérable... Bientôt Philétas
nonce, en dormant, le nom de
fils...Un rayon du jour vient à
pper sa débile paupière qui en
blessée. Il ouvre enfin les yeux,
nd les bras, et c'est un fils qu'il
çoit...J'essayerois en vain de dé-
ndre un moment si doux... Le
ceau m'échappe...Le modèle seul
dans mon cœur.

on devine sa joie.]
en demander cent f
embrasser son fils..e
larmes qu'Amyntas
retenir, tels étoient

Tandis que cett
mille goûtoit des i
Zilia se livroit à l'inq
avant l'aurore, et sa
mie, elle étoit déjà
qui se plaignoit, en r
jamais été réveillée
coururent à la fontai
peines de moins, si l
sur le frêne eussent

aussi, en répétant bien haut, et plusieurs fois, le dernier vers de sa chanson.

Moineau, dont je plains l'esclavage,
Qui voulez être loin de moi,
Retournez vers l'heureux boccage,
Où le plaisir vous sert de loi!

Revolez, de nos mains cruelles,
Près de l'objet de votre amour ;
Mais ne vous servez de vos ailes
Que pour hâter votre retour.

C'étoit en vain que Zilia forçoit a douce voix ; les heures s'écoulèrent...Qu'elles sont longues pour inquiétude qui les compte !. . . Le our se passe. et l'espoir f...

elle...Asseyons-nou
...Ecoute-moi : tu
que, ce jeune
idylles sont toujo
ses nombreux trou
d'immenses pâtura
que je prise en lui
vertueux. . . Il t'ai
l'a dit...Il peut, j'
rendre heureuse ;
d'espérer...Sa caba
nôtre ; tu ne t'élo
mère...Tu le sais,
toi ; si même ce
entre nous, j'en mo

quelques soupirs terminèrent cet entretien... La bonne mère n'exigea pas de réponse, et l'heure de se séparer mit fin au trouble de Zilia, non à ses peines, qui s'augmentèrent encore du silence et de la nuit. C'est dans le calme profond de la nature que nos peines se re-

[redacted]

parloit de son n
bergers. . . . A c
tremble ; le p
entend redoub
craintes. Les
sent. . . Il ne res
pâtre qui s'amus
Thésandre veut
site long-tems e
instruit et l'ap
...Enfin l'inqui
jeune enfant,
belle Zilia ? C
jolie bergère q
et Ménalque
C'est le meille

... vouiez porter de-
ruban à Zilia, je vous
une flûte qui est excel-
ous lui direz que c'est
parer le jour de son ma-
c Ménalque, de la part
: qui écrivit sur le frêne
itaine.... Le marché fut
. Alors Thésandre prit le
n qu'il tenoit d'elle, et
quelques grains de troëne,
:prima le suc noirâtre...il
ec un jonc desséché, ces
l....

pois ; il faut que je te fuie.
sirs...bonheur...amour.

. . .

solations dans sa fan
cendit la rivière, e
sein d'un père & d'
leur extrême...Philét
la froide raison ne p
des maux si récens
Amyntas, qui les épr
les blâmer...La peine
mune et également se

Le jeune pasteur f
promesse...Il remit à Z
elle lut trop tard les ve
A peine fut-elle seule
qu'elle répandit bien d
Mysie d'abord ne put q
dre. . .Elles s'affligère

trouve un moyen d'adoucir tes peines...Elle l'entraîne au bord du fleuve. . . Cette onde, ajouta-t-elle, conduit à la demeure de ton amant. ...Il m'a appris que chaque matin il se repose avec son père sous ces palmiers dont la rivière baigne le pied. . . Sers-toi pour lui répondre du moyen qu'il a employé. . . Atta-

[redacted]

une larme, ces mots :

À THÉSANDR

C'est moi seule qui suis
J'étois fidèle à votre amo
C'est vous que j'accuse e
D'injustice et de perfidie

Bientôt le ruban envi
d'osier, et voltige attac
beille est doucement po
et les bergères en t
voient s'éloigner...Un
la balance...Zilia pâ
l'arrête...elle tremble.
coup de vent la déta
pire...Une touffe de
ell

encore...Zilia l'espère...

Philétas ne pouvoit se consoler de la mélancolie de son fils.... Un jour qu'il lui parut plus affligé : peut-être, lui dit-il, tu t'es effrayé sur de simples apparences... Je ne puis me persuader qu'une bergère si tendre ait voulu te tromper... On ne trompe pas ainsi au village...Un mot suffit pour alarmer la jalousie...

les voir ; Amyntas v
nous...Un pressentimer
d'un heureux voyage...
fusa de les suivre. Le
tisfaits...(tel étoit le r
refus) n'ont besoin d
Les malheureux fuient
peét du bonheur. Phil
le premier... L'amour
son empressement...son
...Il appella Amyntas..
cond fils ! car tu l'es
cœur ; je pars, et j'esp
vais assurer le bonheur
qui a toujours fait le mi
il me sera impossible de

......, tout cela est à
...Amyntas l'embrassa tendre-
ent...Thésandre impatient brûloit
partir...Il offrit son bras à son
re ; et quoique le vieillard pres-
ses pas, il s'apperçut, pour la
emière fois, que sa marche étoit
te et pénible... Philétas n'aban-
moit pas ce séjour sans regret, et
endant désiroit l'abandonner
ır toujours...Il s'écria, en se re-
rnant vers sa cabane... Adieu,
re et antique chaumière où j'ai
é mon enfance, ma jeunesse et
vieux ans...Adieu, arbres que
lantés...et qui êtes déjà vieux...
rivèrent ...

...ent son ami contre s
et suit de l'œil la barque l
s'éloigne trop vîte à son gr
sur le rivage, il adresse au
vœux qui les accompagne
Philétas disoit à son fils...(
de fois j'ai passé cette rivi
Alors les rames, que je ne p
soulever, me paroissoient lé
Je me rappelle un tems plus
encore où elles m'eussent
bien lourdes...J'ai retrouvé
blesse de mes jeunes ans...m
l'espoir qui les embellissoit
abordent...Thésandre condu
père vers Hélène...Dans ce

— la lui avoit annoncée. . . .
lène, dit le vieillard, je fus l'ami
votre père ; mon fils est amou-
x de Zilia ; vous connoissez mes
esses... Voulez-vous resserrer les
ds qui m'ont uni à mon digne
?... Hélène répondit... Philétas,
ertus de votre fils me sont con-
... Zilia l'aime ; je consens à
union... Mais promettez-moi de
urez avec nous... Nous aurons
deux enfans pour nous aimer,
is serons deux pour en jouir...
tremblante n'osoit regarder
ndre, qui, interdit lui-même,
it rien. . . Il est un silence

après les vendanges :
mière voisine fut desti
& à Thésandre. . . M
point à venir féliciter
Ménalque bientôt ap
heur...Il vint chez H
voulois assurer la félici
dit cette bonne mèr
plus que vous n'étoit
choix...Mais son cœ
venu....Il suffit, répr
qu'elle soit heureuse
jeune berger, dont j
heur, méritez-la tou
rêveur. . . Un soupi

... seul il

gagné sa champêtre habitation. . Trois jours s'écoulèrent. . . Il es donc heureux, s'écria-t-il, heureux lui-même du bonheur de son ami... Mais un souvenir le rendit à sa première douleur. . . Cabane, où je vais vivre isolé, devenez la retraite du pauvre, et qu'au moins la bienfaisance me console des disgraces de l'amour...A ces mots, il arrache toutes les fleurs qui décoroient son sile, ornement superflu au pauvre, t importun à l'infortuné. . . Il ne isse que les arbres ; réunit, mulplie les cyprès, enlace cet arbre pellé saule pleureur

l'entrée de sa cabane, il l
manière à fixer l'atte
voyageurs, et grava cett
tion :

Ici, souffrant et malheure
Gémit un triste solitaire ;
Il aima tendrement une beau
Et ne dut qu'à l'amour son d
reux.
Voyageurs égarés par un has
Pour vous ce séjour va s'c
C'est le seul plaisir qui m
Sans celui d'obliger, j'ai
mourir.

ZILIA.

ANT CINQUIÈME
ET DERNIER.

la méritent moins que les
ergers.

ESQUIEU, Temple de Gnide.



ZILIA.

++++++

HANT CINQUIÈME.

++++++

UTOMNE étoit abondante, déjà
ai villageois comptoit ses ton-
ıx : on entend retentir le bruit
maillets rassurant les cercles
la chaleur avoit desséchés ; le
oir attend le raisin. . . Bientôt
tites forêts de vign



ner que de recueil
Zilia, Thésandr
ardeur...A chaque
ils se disent, le jo
eux seuls peut-ê
de l'abondance..U
encore, et ces am
de trop dans leur
létas, jouissoient
tience, quand le
atteint d'un mal
Sa pâleur l'annon
jetta l'effroi dan
mière...Thésandr
sa main presque

les alarmes de ce qui l'entoure...Il revient enfin à lui, promène ses regards sur ces jeunes amans, lit dans tous les yeux l'intérêt qui s'effraie, et le désir qui espère. . . Ranimé, il presse la main de son fils, en lui disant...Thésandre, j'ai cru que j'allois te quitter, mais la na-

[redacted]

ınnocence...
es... Ne me
ıites-moi re-
ɔus existons,
ɪus conserve.
ı pour vous-
ı pour ma
re, dit Thé-
cette triste
ʼoir rendu à
ıu contraire
ıfait...Nous
ıvre du ha-

[redacted]

ses larmes la tombe chérie & sacrée des êtres précieux qui lui ont donné le jour !. . . Celui qui n'a plus de père pour ami et pour guide, de mère pour recevoir ses épanchemens et ses caresses. . . . On peut renouveller tous les nœuds, en multiplier plusieurs. . . mais on ne peut retrouver ces liens si chers de la

romne qui s'écou
succédera... chaq
nouveau regret...t
tour de moi...feui
ces tendres oiseau
adoucit quelquefoi
n'entendrai plus le
Renfermé dans cet
ceinte, je ne pourr
dans la campagne u
qui fasse diversion à
Bois touffus...émail
verdure... vous ne
mes yeux fatigués d
viendra ce tems où l
attendre, où la nuit s

Digne d'un sort moins rigoureux,
Fait à l'amant qu'elle regrette,
En mourant, ses derniers adieux.

Une mort douloureuse et lente
Moissonne le chantre des bois,
Et la tourterelle expirante
Gémit pour la dernière fois.

Le premier poëte fut sans doute un amant isolé et malheureux. . . .

cabane... Sa
t de lui ; elle
;noit un em-
Il entre avec
trouvant sur
corbeille de
pproche ; lit
et des vers...
ı pu déposer
ort, et bien-
e sa chèvre
ards...Il s'a-
. Il fait un
s lui man-
ux, éperdu
de surprise.

[redacted]

tions réunies se confondent? Il faudroit les séparer pour les peindre, et elles perdent tout en perdant leur ensemble... Le cœur qui les sent ne sauroit les exprimer : celui qui les a éprouvées, se trouble, s'il se les rappelle. L'indifférent qui imagine, ne sauroit les deviner....

Pourquoi venez-vous, s'écrie Amyntas, dans ce triste séjour?

[redacted]

stant effacer
ul peux tout
ser...Le cœur
ime, ne con-
Sylvie reprit
les que, dans
en, mon père
ent où j'allois
: je me trouvai
. je lui dis. . .
ıne, bien fait ;
prairies...Avec
serez aimé des
. . . Pour moi,
ui ne possède
mon cœur. . .
mariage, puis
r...Je voudrois
[redacted]

reprit Erasme. . . Comptez, aimable Sylvie, que je vous obéirai. . . La main n'est rien sans le cœur. . . et j'aime votre franchise, qui nous épargne à tous deux des jours pénibles. . . Je revins contente ; je te cherchai pour t'annoncer cette nouvelle... Le jour se passe . . . personne [redacted]

que ce seroit lui qui nous
. . . Le vent renversa nos r
le tonnerre brûla notre ch
la tempête brisa nos arbre
que tous nos troupeaux
et la misère devint notre p
Mon père alors se retira
chez un de nos parens, qu
cheur...Il travaille et s'affli
moi, qui, depuis ton abse
pouvois concevoir de nc
malheurs. . . je le sers ave
Songer à toi...étoit l'occupa
mon cœur...Quelquefois je
. . . Si Amyntas étoit avec r

qu'ils avoient arrêtée... Les vers que je lus sur le ruban, m'apprirent que tu n'étois pas le seul amant malheureux et injuste... Je sentois si bien le regret d'être accusée, que je me promis de servir celle dont le sort étoit si conforme au mien... Je m'informai de Thésandre ; on m'indiqua cette chaumière. . . . Je suis

[redacted]

genoux,
baisers une main que
abandonnoit. Ah ! dit-il
duisant avec transport
de sa cabane, je suis ri
sent, ma Sylvie...Cette
ce petit verger...ce boc
à moi...Allons vers ton p
nous unisse, et qu'il vive a
...Ils partent...Le voyage
...Amour a des ailes...Ils
chez Damète; son étonne
égal à sa joie...Le mariage
tôt convenu. . . Mais Amy
comble du bonheur, ne pou
blier l'amitié et la reconnois
Amant ...

bien vraie, soyons sûrs qu'elle n'est pas seule...Il raconte à Damète ce qu'il devoit à Thésandre, et vouloit annoncer sa félicité à qui avoit partagé et adouci sa peine...Sylvie et Damète voulurent être du voyage... Ils se mirent en route, sans oublier la corbeille, source de tout ce qui leur étoit arrivé d'heu-

[redacted]

jours dans son cœu
époux et sa mère...En
unis, et l'hymen, qu
ment deux heureux
de la double chaîne
leur félicité...Ils vécu
contens...Leurs enfan
vertus et leur bonheu

FIN.





